

## PIÈCES COURTES 2

## Du même auteur

### aux éditions Théâtrales

SILENCE COMPLICE/TERMINUS, 1999

AVIS AUX INTÉRESSÉS, in *Petites pièces d'auteurs 2*, 2000

PIÈCES COURTES, 2001

(UN VERRE DE CRÉPUSCULE – MONOLOGUE SANS TITRE – LES YEUX –  
CISEAUX, PAPIER, CAILLOU – LE RÉCIT – NI PERDUE NI RETROUVÉE – DUO –  
PORTEUSES DE LUMIÈRE – DEUX TIBIAS – TERRE NATALE – UN TABOURET À TROIS PIEDS –  
KADDISH – LE VIOLON – LA PLUIE)

LA MARCHÉ DE L'ARCHITECTE/LES PAROLES, 2002

CINQ HOMMES/MOITIÉ-MOITIÉ, 2003

AVIS AUX INTÉRESSÉS, 2004

PARADISE (Codes inconnus 1), 2004

PIÈCES COURTES 1, 2005

nouvelle édition revue et corrigée de *Pièces courtes*

UNE CHAMBRE À EUX et LA VISITE,  
in *Théâtre en court, 12 petites pièces pour adolescents*, 2005

LA RUE, in *Court au théâtre, 8 petites pièces pour enfants*, 2005

### chez d'autres éditeurs

UNE HEURE AVANT LA MORT DE MON FRÈRE, Lansman, 1995, 2004

UNE ÉGLISE VIDE, in *Terre de jeux*,  
15 auteurs du monde, Gare au Théâtre, 1999

DANIEL  
KEENE

PIÈCES  
COURTES 2

*Traduit de l'anglais (Australie) par Séverine Magois*

OUVRAGE TRADUIT ET PUBLIÉ  
AVEC LE CONCOURS DU CENTRE NATIONAL DU LIVRE

*éditions*  

---

THEATRALES

*La représentation des pièces de théâtre est soumise à l'autorisation de l'auteur, de ses ayants droit ou de ses ayants cause. Avant le début des répétitions, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de l'auteur, de son agent ou de la SACD.*



Photos de couverture : © Christopher Lowden

© Daniel Keene, 1998-2006

© 2007, éditions THÉÂTRALES, pour la traduction française  
20, rue Voltaire, 93100 Montreuil-sous-Bois

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

ISBN : 978-2-84260-200-0 • ISSN : 1760-2947

## SOMMAIRE

|  |     |
|--|-----|
| Préambule .....                                | 11  |
| LA TERRE, LEUR DEMEURE .....                   | 13  |
| NUIT, UN MUR, DEUX HOMMES .....                | 43  |
| GARÇON SANS VISAGE .....                       | 69  |
| ENTRE AUJOURD'HUI ET DEMAIN .....              | 75  |
| BRÈVE OBSCURITÉ .....                          | 99  |
| VESPÉRALE .....                                | 105 |
| AVIS AUX INTÉRESSÉS .....                      | 113 |
| MARIE & MARGUERITE .....                       | 125 |
| LE PREMIER TRAIN .....                         | 149 |
| CE QUI DEMEURE .....                           | 157 |
| FLEUVE .....                                   | 165 |
| CAT .....                                      | 183 |
| CROQUEMITAINE .....                            | 193 |
| LE SOUFFLE DE K. ....                          | 213 |
| Questions à Daniel Keene sur son théâtre ..... | 225 |

## PRÉAMBULE

Certaines des pièces de ce volume, je les ai vues jouées aussi bien en anglais qu'en français, certaines autres je ne les ai vues jouées qu'en français, et d'autres encore – notamment celles que j'ai écrites pour la présente édition – je ne les ai jamais vues. J'ai bien sûr imaginé le spectacle auquel chacune d'entre elles pourrait donner lieu. Assis à ma table, j'ai fixé des yeux les pages de ces pièces non pas tant en voyant les mots qu'en les entendant ; j'ai de mon côté prononcé les mots à haute voix ; j'ai fermé les yeux et imaginé les scènes sur lesquelles elles pourraient être jouées ; j'ai vu, dans mes rêves, les visages de mes personnages.

Mais en dernière instance, c'est le souffle d'un comédien qui est nécessaire pour libérer une pièce de la blancheur silencieuse de la page, et pour créer les silences qui pourraient exister entre les mots, les hésitations et les incertitudes qui contribuent à créer le sens de ce qui est dit, ou, peut-être plus important encore, révèlent ce qui n'est pas dit.

La comédienne sur scène ressemblera-t-elle au personnage dont j'ai rêvé ? Non, sans doute pas. La scène sera-t-elle la même que celle que j'ai imaginée ? Non, pas exactement. Le comédien prononcera-t-il les mots de la pièce comme je l'ai fait ? Non, il ne le fera pas. Les comédiens, la scénographie, l'interprétation du metteur en scène, ce sont des choses que je ne peux pas vraiment prévoir ni maîtriser. Je peux en revanche essayer d'écrire des pièces qui résistent à certaines interprétations tout en restant ouvertes à d'autres ; je peux définir le terrain intellectuel, émotionnel et dramatique où se situe la pièce. Au-delà de ça, le montage d'une pièce est le fruit d'une collaboration entre les comédiens, le metteur en scène et les autres créateurs impliqués (décor, lumière, costumes...) ; un processus de visions réalisées grâce au travail de chacun, de rêves devenus réalité... de mots devenus chair.

Je suppose que c'est le décalage entre les mots que j'ai écrits et ces mêmes mots prononcés sur le plateau qui continue de me fasciner. C'est dans cet écart que je suis suspendu, comme au-dessus d'un abîme. C'est un peu comme de voler, aussi exaltant et aussi effrayant. Peut-être un comédien ressent-il un peu la même chose quand il entre en scène un soir de première...

**Daniel Keene, juin 2006**

# LA TERRE, LEUR DEMEURE

*(the earth their mansion)*

*L'un sème, l'autre moissonne.*  
Dykes, *Proverbes anglais* (1709)

## PERSONNAGES

LE FERMIER, *soixante ans*

SA FEMME, *soixante ans*

LEUR FILS, *vingt-cinq ans*

SON AMI, *trente-cinq ans*

L'OUVRIER AGRICOLE, *cinquante ans*

UNE PETITE FILLE, *douze ans*

*Commande du Théâtre de Folle Pensée (Compagnie Roland Fichet) dans le cadre de « Naissances/Le chaos du nouveau », 1999. Création le 8 septembre 2001 au Théâtre du Grütli, Genève, dans une mise en scène de Gilles Laubert. Avec Gilbert Dagon (le fils), Manon Emmenegger ou Maewa Uhlmann (la petite fille), Armen Godel (le père), Thomas Laubacher (l'ami), Laurence Montandon (la mère) et Jean-Charles Fontana (l'ouvrier agricole).*

*Texte traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez.*



## samedi

*tombée de la nuit*

*une route*

*le fils du fermier assis sur le bas-côté de la route*

*une petite fille approche et se tient à ses côtés*

*ils ne disent rien pendant quelques instants*

- Où est-ce que tu vas ?
- Chez moi
- Il est tard
- Pas pour moi
- Tu ne serais pas la fille de Paul et Ingrid ?
- Ça se pourrait
- Tu sais qui je suis ?
- Non
- Je viens dans la boutique de ton père
- Peut-être que mon père n'a pas de boutique
- Il vend de la quincaillerie des marteaux et des clous
- Vraiment ?
- Oui je crois
- Si ça se trouve je suis quelqu'un d'autre
- Qui pourrais-tu être ?
- Devinez

*pause*

- Un ange
- Je n'ai pas d'ailes
- Un ange masqué
- Pourquoi ?
- Parce que tu es envoyée en mission secrète
- C'est quoi ma mission ?

- Va falloir me le dire
- Je ne peux pas si c'est un secret
- Donc tu es un ange ?
- Ça aussi c'est un secret

*pause*

- Tu vois comme la route paraît blanche ? c'est mon heure préférée la nuit a une splendeur un court instant au moment précis où la nuit tombe et commence à s'épaissir et c'est si calme écoute ! tu as entendu ça ? des ailes qui battent dans un arbre quelque part
- Je n'ai rien entendu
- Tu as vu comment dorment les oiseaux ? la tête baissée sur la poitrine
- Qu'est-ce que vous faites là ?
- Je suis juste assis là
- Vous n'avez pas froid ?
- Un peu

*pause*

- Mon père va bientôt fermer la boutique
- Je sais
- On va s'en aller
- Pour aller où ?
- On ne sait pas encore
- Ça pourrait être marrant d'habiter un nouvel endroit
- Je me plais bien ici
- C'est mieux si tu pars parce que si tu restais quand tu seras plus grande tu regretterais de ne pas être partie et si ça se trouve tu ne pourrais plus le faire tu ne saurais ni quoi faire ni où aller
- Vous voulez partir ?
- Je pars
- Tout le monde part

– Y a plus rien ici

*pause*

– Je trouve ça beau ici

– Moi aussi

*pause*

– J'ai froid

– Je te raccompagne chez toi?

– Si vous voulez

– Avec plaisir

*il se lève et tend sa main à la petite*

*elle prend sa main et ils s'éloignent*

– N'empêche je pourrais être un ange vous savez

– Oh ça je sais

## dimanche

*midi*

*intérieur de ferme*

*une grande fenêtre*

*par la fenêtre : des corbeaux tournoyant dans un ciel limpide*

*le fermier et son fils*

– As-tu vu mes lunettes?

– Tu les as sur le nez

– Pas celles-là mes lunettes pour lire

– Qu'est-ce que tu veux lire?

– Qu'est-ce que ça peut te faire?

– Le journal c'est tout ce que tu lis tu l'as déjà lu

– J'ai autre chose à lire

– Quoi?

– Je t'ai demandé as-tu vu mes lunettes